

## QUALITÉ DE VIE ET ENVIRONNEMENT

*Le souci de la qualité de la vie et de la préservation de l'environnement est aujourd'hui de plus en plus partagé. Nous avons tous, individuellement et collectivement, un rôle à jouer et c'est urgent. Devant le réchauffement climatique et les atteintes à la biodiversité, des jeunes nous provoquent à réagir, parfois avec éclat. Sans préjuger des vertus des habitudes traditionnelles de production, de distribution, de consommation, nous avons relevé, dans notre bassin de vie, quelques initiatives parmi d'autres qui semblent indiquer que la préoccupation du respect de « notre maison commune » est la priorité de leurs auteurs.*

On constate dans notre paroisse de plus en plus d'efforts réalisés dans le sens de la préservation de l'environnement et de la qualité de la vie.

Ainsi la Communauté de communes des Pays du Sel et du Vermois vient de mettre en service une navette entre la gare de Varangéville et la ZAC des Moussières et retour avec de nombreux arrêts. Les horaires correspondent à ceux de la SNCF. On y gagne sur tous les tableaux : facilité des déplacements, diminution de la circulation automobile et de la quantité des rejets dans l'atmosphère qu'elle provoque et ceci, pour seulement 0,50 € le trajet.

Les agriculteurs contribuent pour une large part à la préservation de notre cadre de vie. Par exemple, il existe chez nous plusieurs groupements agricoles qui mettent en valeur en commun leurs exploitations et pratiquent directement la vente de leurs produits, comme ici la viande bovine et la volaille.

À la ferme Saint-Louis à Varangéville, les animaux sont élevés en plein air sur l'exploitation et la vente au détail a lieu deux fois par semaine.

L'éleveur-boucher du Vermois à Manoncourt, détenteur d'un CAP de boucher et ingénieur agronome par ailleurs, reçoit ses bovins du GAEC Saint-Jean de Varangéville. Il cultive 30 hectares de céréales destinées à la nourriture des animaux, bovins et volailles. Les abattages ont lieu dans la proche région dans le respect du bien-être animal.

Ces groupements présentent de nombreux avantages : on économise du temps, des déplacements et on réduit les intermédiaires, ce qui permet une juste rémunération des éleveurs. En plus de la qualité de la viande offerte au consommateur, on entretient la qualité des sols, de l'eau, et de l'air que l'on respire.

Ce dont se réjouissent nos nombreux apiculteurs. L'un d'eux,

« L'abeille du Vermois », pratique une sorte de transhumance en déplaçant ses ruches dans la proche région. Il rétribue les propriétaires qui l'accueillent avec son miel. On le voit régulièrement sur le marché et il vend son miel beaucoup moins cher que celui que l'on peut trouver sur Internet.



Photo F M

Etienne Remy possède aussi quelques ruches. Les friches au milieu des jardins ou vergers entraînent la production d'un miel plus varié, plus parfumé.

Il est également président de l'association des « Jardins de l'Aval ».

La Ville de Varangéville met à disposition des familles une vingtaine de parcelles. En outre, deux grands jardins sont cultivés et animés par le Groupe d'Entraide Mutuelle et la Maison des Solidarités du Conseil départemental.

On y apprend des choses passionnantes, guidé par Pierre Mouchot, l'un des animateurs. On découvre la phacélie, plante mellifère (qui attire les abeilles), excellent engrais vert.



Phacélie Photo Fablegros

On sème le chou kale, aliment miracle riche en nutriments et anti-oxydants, qu'on mange cuit ou en salade.



Chou kale Photo Jamain

Pierre nous montre son « arombase aromatique » (joli jeu avec les mots), massif rond semé d'aromates, et son petit four solaire fabriqué avec du matériel très simple.



Photo F M

L'« arombase aromatique » de Pierre

Un formateur en jardinage explique les techniques de l'assolement : on partage le jardin en parties égales et on y cultive par rotation chaque année des plantes différentes. La connaissance des plantes permet aussi leur association au potager : ainsi la pomme de terre aime le voisinage de l'ail, du haricot, du pois, mais pas de l'aubergine, ni de la tomate ni du radis.

Une visite de ces jardins vers la Meurthe représente une vraie bouffée d'oxygène et un enchantement pour les amoureux de la nature.

Ce ne sont là que quelques exemples de comportements soucieux du respect de notre environnement et d'un style de vie « qui pourrait réussir à exercer une pression sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social. » (Pape François, LaudatoSi, 206).

François MARCHAL